



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 27 novembre 2022



Frère François-Dominique Forquin

Couvent de l'Annonciation à Paris

Le Seigneur vient à pas menus, sans faire de bruit. Il vient comme un enfant, loin là-bas, en Palestine, pour ne pas nous brusquer, pour ne pas nous faire peur. Entrons paisiblement dans le temps de l'avent, le temps de l'avènement, le temps des préparatifs, les temps de la conversion.

Première lecture

Isaïe 2, 1-5

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux.

Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.

Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

Psaume

Psaume 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

Réjouis-toi Jérusalem, voici ton Roi qui vient vers toi, Danse de joie et ne crains pas, sur toi bientôt vient le salut !

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment !
Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »
À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 13, 11-14a

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

Evangile

Matthieu 24, 37-44

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Méditation

Heureux confinement ?

En ce mois de mars 2020, on mangeait, on buvait, on allait librement où on voulait jusqu'au jour où chacun dut entrer dans son arche et se confiner chez lui, afin d'éviter le déluge déferlant du coronavirus. L'un a contracté le Covid, l'autre pas. Si la soudaineté de l'événement du premier confinement nous a surpris, force est de constater que personne n'était prêt à y entrer - bien que certains l'étaient peut-être plus que d'autres. Comme elle est paradoxale l'injonction de Jésus dans l'évangile de ce dimanche ! Alors qu'il nous dit que le maître de maison aurait veillé s'il avait su à quelle heure le voleur viendrait, nous qui ne savons pas quand le Christ viendra, il nous faut veiller pour être prêts ! Comment veiller, être prêts quand rien ne nous y prépare ? Comment attendre Celui dont on est sûr de la venue, mais dont on ne sait pas quand il viendra ? Peut-être en acceptant seulement que Celui qui vient vienne lui-même nous réveiller, sûrs que si nous n'avons pas pu monter dans l'arche, il nous fera monter dans la sienne pour un confinement, certes surprenant mais merveilleux et heureux.

Chant

Viens, sois ma lumière

T : d'après les écrits de Mère Teresa. M : Anne-Sophie Rahm

**Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour,
Porte-moi dans les cœurs des pauvres.
Chez les malades, chez les mourants,
Allume la flamme de mon amour !**

**Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour,
Porte-moi dans les cœurs des pauvres.
Je les désire et je les aime,
Donne-moi leurs âmes, j'ai soif d'amour !**

J'ai l'ardent désir d'allumer la lumière de l'amour
Dans le cœur de chaque créature de Dieu.

Ta vocation est d'aimer, de t'offrir,
De sauver des âmes.
C'est en faisant ce pas que tu réaliseras
Le désir de mon cœur pour toi !
Je suis prête à accepter tout ce qu'il donne
Et à donner tout ce qu'il prend
Avec un grand sourire, un grand sourire.

Je suis la lumière du monde,
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres
Mais aura la lumière de la vie !
Moi, je ne suis qu'un petit instrument
entre ses mains et c'est précisément
parce que je ne suis rien,
qu'il veut se servir de moi.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)